



## Retournement

Les lectures des jours de la Passion et de la Résurrection font ressortir l'état de confusion, de désillusion et de déception dans lequel se trouvent les apôtres et plus largement, tous ceux qui ont côtoyé Jésus pendant sa vie publique. Ces événements les ont fortement désorientés et ont engendré la peur en eux. Toutes proportions gardées, je ne peux m'empêcher de faire le rapprochement avec le traumatisme de la séparation de notre couple.

Nos projets, nos espérances, notre vie, tout nous semble réduit à néant. Nous avons perdu confiance en notre époux (se), dans les autres, en nous-mêmes et parfois en Dieu. Et cela nous a conduits, au moins dans les premiers temps, dans un repli sur soi, un enfermement sur nous-mêmes. Puis nous avons découvert à la Communion des frères et sœurs qui avaient traversé - qui continuaient, pour certains, de traverser - une épreuve semblable même si chaque histoire est différente.

On peut penser à première vue que c'est ce séisme dans nos vies qui nous réunit et ce n'est pas complètement faux bien sûr ! Mais c'est bien plus Jésus vivant, ressuscité qui vient au-devant de nous en nous disant : « Paix ! » (Jn 20, 19) Et il ne le dit pas qu'une fois !

Nous avons toujours besoin d'être rassurés, de reprendre confiance et il vient nous remettre en route : c'est lui le Chemin, c'est lui la Vérité, c'est lui la Vie !

De nombreux chants de ce temps pascal nous parlent de tombeaux ouverts, de libérations, de guérisons, de conversions et comme le dit l'Exultet : « Bienheureuse faute qui nous a valu un tel rédempteur ! » C'est vraiment très osé comme idée. Quand nous entrons en procession dans l'église encore plongée dans l'obscurité derrière le cierge pascal auquel nous avons allumé nos propres cierges et que nous entendons retentir ce chant de joie, je suis obligée de constater que la séparation et son cortège de misères, mais aussi de remises en question, a été le point de départ d'un profond et radical « retournement » de ma vie. Comment ne pas y voir l'action du Seigneur et la sollicitude de Marie dans mon histoire personnelle ? Comment ne pas comprendre que mes manques d'amour provoquent un surcroît d'amour de la part de Dieu ? Oui, **c'est par ses blessures que nous sommes guéris ! (1 P 2, 24)**



Combien de fois me suis-je identifiée à Marie Madeleine qui « reste là dehors à pleurer devant le tombeau » (Jn 20, 11) ? Dans ce texte, un peu plus loin, on lit d'abord « elle se retourne » puis « elle se tourne ». Ces deux termes me semblent très importants car si je ne me retourne pas, je m'enfonce de plus en plus dans le chagrin et la désespérance mais si je me retourne, je vois Jésus qui m'appelle, qui transforme ma tristesse en joie, qui retourne le mal en bien ! C'est là que ma vie change radicalement : « vous étiez privés d'amour, mais aujourd'hui, Dieu vous a montré son amour. » (1 P 2, 10)

Jésus vient et il est là au milieu de nous. Il nous dit : la paix soit avec vous !